

RASSEMBLEMENT DU 26 MAI 2018 CONTRE LA FERMETURE DE L'HOPITAL DE MARCIGNY

DISCOURS DE M. JEAN-CLAUDE DUCARRE, PRESIDENT DE LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DE MARCIGNY

Mesdames et Messieurs,

A l'instar de Louis PONCET, Maire de MARCIGNY et Président du Conseil de Surveillance de l'Hôpital, je tiens à saluer votre présence nombreuse ce matin devant cet hôpital, service au cœur de notre quotidien et de notre cité.

Je tiens aussi à saluer toutes les personnalités qui ont répondu à notre appel : Josiane CORNELOUP, Députée du Charolais-Brionnais ; Jérôme DURAIN, Sénateur de Saône-et-Loire ; André ACCARY, Président du Département ; Carole CHENUET, Conseillère Départementale ; Franck CHARLIER, Conseiller Régional ; Gérald GORDAT, Conseiller Régional. Nous avons eu aussi des messages de Jean-Paul EMORINE et Marie MERCIER. Je remercie les nombreux élus venus des communes de notre Communauté de Communes, des communautés voisines et des départements voisins.

Je tiens aussi à saluer M. le Préfet, qui nous a accordé dernièrement un rendez-vous, pour son écoute et sa vigilance à l'égard des décisions de l'ARS.

Je tiens aussi et avant tout à saluer les agents de cet établissement qui dans cette période de tourmente, continuent à assurer avec professionnalisme et humanité leurs tâches quotidiennes auprès des malades et des personnes âgées. Je tiens à leur dire avant toute chose merci !

Avec vous ce matin, je suis venu exprimer ma colère... ma très grande colère en ma qualité de Vice-Président du Conseil de Surveillance de l'Hôpital, de Président de la Communauté de Communes, de Maire mais aussi de simple citoyen !

Oui ce matin, je suis un homme en colère !!!

En cet instant, j'ai une pensée émue pour tous ceux que je suis venu visiter ici dans cet hôpital de proximité et, qui ont été accompagnés dignement vers le retour à la santé... ou accompagnés dignement vers leurs derniers instants.

Parmi tous ces visages, je vois celui de mon vieux complice Joannès. Joannès, mon ami a vécu 103 ans dans son ancien bistrot de mariniers sur les bords du canal à MELAY. Puis un jour, la maladie l'a frappé... et il a dû quitter sa maison pour la première fois pour découvrir avec anxiété les soins hospitaliers. Joannès a ici partagé ses derniers moments de joie grâce aux visites fréquentes de ses amis et de ses proches... Pour ma part malgré mon emploi du temps très chargé, je trouvais, grâce à la proximité de l'établissement, le temps de m'éclipser pour lui consacrer quelques instants tous les jours ou tous les 2 ou 3 jours... le temps même de l'interviewer pour un dernier témoignage sur la vie d'antan du village. Ces visites quotidiennes des uns et des autres ont apporté un rayon de soleil dans ses derniers instants de vie. Joannès est sans doute avec vous ce matin parmi la foule... en tout cas, il est avec moi... en moi pour crier sa colère.

J'ai en moi aussi, le visage serein de Nicole gravement malade, venue ici passer ces derniers instants avec la présence rassurante, quotidienne de Jean-Claude son époux dévoué et les visites de ses amis et de ses proches. Malgré ton sourire Nicole... j'ai aussi ta colère en moi ce matin !!!

J'ai le visage en moi de Bernard mon ancien adjoint qui a passé ici plusieurs séjours... de Jeanne, de Marie, de Claudius...

Ces visages familiers sont là ce matin pour crier avec nous leur colère... colère que l'on prive leurs enfants, leurs petits enfants de cette proximité de soins... de cette humanité.

J'ai eu à connaître aussi ces temps derniers le témoignage de cet homme accueilli ici et chez qui, le personnel, à l'écoute a pu détecter les symptômes d'une grave affection... Ce patient a dû être transporté rapidement vers un établissement proche pour des examens approfondis... puis renvoyé vers un troisième établissement pour une intervention chirurgicale importante... qui n'a pu avoir lieu avant plusieurs jours faute de praticien disponible pour cette intervention... et que l'on a laissé durant plusieurs jours dans d'atroces souffrances avant de l'amputer. Certes l'homme a été hébergé dans ces 2 établissements dans de superbes locaux beaucoup plus rutilants que ceux de notre petit hôpital de MARCIGNY avec une offre de soins « potentielle » exceptionnelle...

mais à quoi bon avoir de belles « chambres d'hôpital » si c'est pour ne pas pouvoir y être soigné à temps et avec sans doute une attention bien différente de celle apportée au sein d'un petit établissement tel que le nôtre.

A ceux qui nous disent « organisation » « rationalisation des soins » ... « économie » ... je dis avec force « proximité » « humanité » !!!

Ce matin, je suis un élu en colère !!! En très grande colère !!! parce que depuis 2011, où plus de 700 personnes étaient ici rassemblées, où plus de 6 000 signataires avaient apportés leur soutien au personnel et à l'établissement, où 50 conseils municipaux avaient adopté des motions de soutien, depuis lors, avec Louis PONCET, avec Carole CHENUET, au sein du Conseil de Surveillance nous n'avons pas cessé d'interpeller la Direction pour être plus étroitement associés au projet de restructuration, pour être informés de l'avancement du dossier... et, je suis pour ma part intervenu à de très nombreuses reprises avec force et vigueur !

Avec Louis PONCET, avec l'appui de Jérôme DURAIN qui nous a apporté son soutien à de nombreuses reprises, nous avons obtenu des rendez-vous et, des engagements de l'ARS à DIJON.

Nous avons eu en date du 14 mai 2014 un engagement écrit du Directeur de l'ARS pour engager le projet, engagement réitéré par la Direction en août 2016 après une nouvelle intervention de notre part.

C'est inacceptable ! intolérable !! que les pouvoirs publics, et en la circonstance l'ARS, renient les engagements écrits qu'ils ont actés !!!

C'est inacceptable ! intolérable !! d'avoir le sentiment que la Direction de l'établissement normalement chargée de défendre les intérêts de l'établissement n'ait pas tout mis en œuvre pour la réalisation pour laquelle elle avait été mandatée... et pire, d'avoir des informations permettant de penser que la Direction a elle-même proposé la fermeture de l'établissement à l'ARS en décembre dernier en continuant à faire bonne figure aux élus lors de nos fréquents échanges.

Comme je l'ai dit en ces termes aux représentants de l'ARS, on nous a pris pour des ploucs, des guignols... !!!

Si l'on veut continuer à nourrir dans ce pays les populismes de tous poils et l'abstention lors des élections... continuons ainsi, nous sommes bien partis ! ... L'Italie est déjà sur le chemin et nous emboîtons le pas !

Comment les élus que nous sommes pouvons-nous aujourd'hui donner des leçons de civisme à nos concitoyens, les inviter à voter, à se mobiliser... quand les pouvoirs publics renient sans vergogne leurs engagements écrits !!!

Je suis un élu en colère, oui, car ce n'est pas de cette République là dont je veux être le représentant. L'écharpe tricolore que je porte a pour moi un autre sens de l'honneur ! Ma République elle est une et indivisible aussi... Il n'y a pas pour moi la République des villes et celle des gueux !!!

Je suis un élu en colère, parce qu'à l'heure où l'on nous bassine avec des règles d'aménagement du territoire, d'attractivité des territoires ruraux... on fait ici tout pour démolir ce tissu de services... ces ferments du lien social !

Les agents de l'hôpital, du service SSR représentent plus de 30 familles ici dans les villages des environs... 30 familles dont on se préoccupe bien peu.

Certaines partiront pour se rapprocher de leur nouveau lieu de travail, fragilisant ainsi un peu plus notre démographie, nos écoles, nos commerces... D'autres agents sont en contrat et se retrouveront sans doute bientôt sans emploi.

Je tiens une nouvelle fois, comme Louis PONCET l'a fait de façon constante ces dernières années et ces dernières semaines, à témoigner au personnel notre reconnaissance, notre considération et notre soutien indéfectible !

« Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage » ... Nous avons le sentiment qu'à MARCIGNY l'ARS et la Direction ont fait en sorte que notre chien soit accusé d'avoir la rage... pour mieux pouvoir l'euthanasier ! ... pour faire en sorte que tous les voyants soient de façon irréversible au rouge... jusqu'à la récente certification au cours de laquelle on, a, semble-t-il, oublié de prendre en considération certaines contributions du personnel... un recours est d'ailleurs en cours.

Colère ! Colère... oui grande colère !!! envers tous ceux qui ont trahi leurs engagements... ont travaillé contre l'intérêt général et contre les intérêts de nos habitants.

Mais bien sûr avec la colère on ne construit pas... nous devons désormais penser à l'avenir et, votre présence nombreuse est là aussi pour peser sur les décisions qui pourront être prises pour l'avenir de l'offre de santé à MARCIGNY.

Nous n'avons pas besoin ici désormais d'une course à l'échalotte pour savoir qui fera la meilleure annonce ! Nous n'avons pas besoin que chacun hisse le drapeau de sa chapelle !

Nous avons besoin d'être unis et déterminés, d'être pragmatiques car les habitants ici n'attendent, avec inquiétude, qu'une seule chose c'est de savoir comment ils pourront encore être soignés demain ? Comment ils pourront finir leurs jours le plus dignement possible ? Je veux donc saluer ici autour de nous ce matin tous les élus, sans distinction aucune qui ont retroussé leurs manches pour venir au chevet de notre hôpital.

Après la colère vient donc le temps de **l'exigence** pour ce qu'il va advenir de cet établissement et des services apportés à la population.

Oui pour l'avenir nous ne demandons pas... **nous exigeons** que des décisions rapides soient prises pour améliorer **quantitativement et qualitativement** l'offre de santé de l'établissement pour notamment consolider et pérenniser la **Maison de Retraite (EHPAD)** et le **service de soins infirmiers à domicile (SSIAD)**.

Nous exigeons l'attribution de lits à cet effet, des investissements pour améliorer le confort pour les personnes hébergées et pour doter les services d'outils performants en matière de télémédecine.

Nous exigeons que le bâtiment soit réhabilité et ne soit pas laissé en déshérence.

Nous exigeons surtout et avant tout que le personnel soit accompagné de façon personnalisée et que l'on recherche toutes les solutions pour maintenir des emplois sur le site.

Le Président du Département André ACCARY nous a reçu avec Louis PONCET le 4 mai dernier après l'annonce de fermeture du 26 avril dernier. Il a travaillé depuis lors pour trouver les leviers sur lesquels il pouvait avoir une action de part son implication conjointe avec l'ARS dans les décisions concernant notamment l'EHPAD.

Je tiens à saluer ta réactivité et ton pragmatisme André et à te remercier pour ton implication dans ce dossier difficile comme tu l'as fait de façon courageuse sur la question de la démographie médicale avec la mise en œuvre du Centre Départemental de Santé.

Nous attendons désormais les décisions de l'ARS... nous les attendons de pied ferme car désormais nous ne nous contenterons pas ici de belles promesses... **même sur papier à entête** !

Ici à MARCIGNY pour l'avenir de l'offre de santé nous **exigeons des actes** !!!